L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;
MERCREDI MATIN, 17 OCTOBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

IIe PARTIE.

LES ENFANTS VOLÉS.

III

L'HERCULE IMPROVISÉ—Suite.

—C'est de l'histoire, monsieur; c'est de l'histoire!.... Mais ces souvenirs ayant toujours quelque chose de pénible pour la princesse, nous allons passer à un autre exercice. Qu'en apporte la mandoline!

Un des marmots présente une guitare à Eléphantine, qui, prenant une attitude rêveuse, commence avec l'organe en question le méfait:

Petite cousine, mangez sur un fondrier....

A la fin du couplet, Asperginos donne avec frénésie le signal des applaudissements, qui arrivent bien peu ne pas partir tout seuls.

—Maintenant, monsieur, pour que nul ne doute que cette belle personne est bien telle que je vous l'ai annoncée, je prie ceux des amateurs qui désirent s'assurer par eux-mêmes que tout est naturel, de s'avancer.

En ce moment, la sultane pose avec grâce un de ces pieds sur un tabouret, et relevant avec méthodie, jusqu'à la hauteur du genou le large broquin qui lui sert de robe, elle permet aux assistants d'admirer un pilier qui ferait honte aux colonnes d'une cathédrale.

—Allons, messieurs, avancez, insiste l'impresario; cette jambe est si belle et si bien proportionnée que l'on pourrait croire que c'est l'effet d'un maillot.

Enfin, quelqu'un se décide: c'est l'homme entré le dernier. Il quitte son coin, s'approche, son grand chapeau rabattu sur le nez, pince jusqu'au sang d'un air sournois le bas de la femme colonne, qui pousse un cri, et lance hâtivement un gros doigt de rire en disant:

—Pour de le chair, c'est me foi de la chair!

Asperginos ouvrait la bouche pour l'interpeller, mais l'autre s'étant tourné, ils se trouvèrent face à face, et la surprise, pour la seconde fois depuis une heure, coupa la parole au bateleur.

—Bouton-de-Rose!..... murmura-t-il en dodeline.

On sait que surtout depuis une certaine scène survenue à la petite Californie, ils étaient ennemis jurés.

—Silence! lui le malouse. Je ne te veux pas de mal.

—Et guère de bien! riposte les saltimbanque, reprenant la réplique.

—J'ai à te parler.

—A moi?

—Une affaire.

—Une mauvaise affaire!.....

—A quelle heure fermes-tu?

—Comme tout le monde, à dix heures.

—A dix heures et demie, je t'attendrai dans le cabinet du fond au débit d'en face.

Asperginos se gratta l'oreille.

—Tu viendras? dit la bandit d'un ton interrogatif qui équivalait à un ordre.

—Au fait, s'est bon..... j'irai.

—A ce soir....

Et il se retira en grogtant, comme la bête brute dont il avait les allures et l'humeur.

—Que diable peut il me vouloir? pensa Asperginos; je jurée au moment où cet autre me tombe du ciel et vient me demander.....! Allons, je n'y vois pas trop clair, mais l'intrigue se que le vice, la débauche et la dégradation moral l'eussent réduit au métier qu'il exerçait, il serait, suivant son expression, faire suer à une autre tant de qu'il pouvait donner.

Eléphantine, dans à petite, pas l'endroit du cendez-vous, en se promettant de jouer serré, et en s'efforçant, tout aussi y réussir, à deviner de quoi voulait lui parler le bandit des carrières d'Amérique, qui opérait déclaré.

De plus, en homme de prétention, et connaissant l'honneur du brutal personnage, en entrant dans le cabaret il se mit en tête de dire à l'hôte:

—L'ami, il y a chez vous un particulier qui m'attend?

—Oui, monsieur; la dernière porte au bout du corridor.

—Bien. C'est un camarade à moi, dans il a le vin raide; si par hasard il se grise et qu'il fasse le méchant, j'appellerai; venez tout de suite.

—Oh! les pocharde, riposta le cabaretier, ça me connaît.

—Et la porte là-bas, avant celle où je vais? demanda Asperginos toujours prévoyant.

—C'est une chambre. Il n'y a personne à présent.

—Bon! c'est convenu; là-dessus, l'ancien, commence le souper. C'est mon ami qui régale.

Ce cabaret borgne était de ceux qui fort face sur les boulevards de Rouen à la promenade où s'étalent les saltimbanques. La maison n'avait qu'un étage, et comme on n'y voyait des clients que à l'époque de la foire, on l'utilisait alors de toutes les façons: buvette, auberge, remise pour les chevaux, abri pour les ânes, et trouvait tout.

Avant d'entrer dans la pièce où l'attendait Bouton-de-Rose, Asperginos prit la précaution d'allonger la tête dans celle qui précédait, et reconnut, suivant le dire de l'hôte, que c'était une façon de chambre, du moins y avait-il un lit, qui sans doute était réservé à quelqu'un.

Alors il ne pas s'exposer à être entendu, en conversant, on courait le risque de la clôture serait trop mince, il ferma la porte et mit la clef dans sa poche.

—Comme ça, se dit-il, le voisin n'entrera qu'avec un pétard.

Ce scélérat avait commis tant de gueuseries qu'il pensait à tout.

Célestin Goulard, dit Bouton de Rose, son amphytrion, ne connaissait, lui, que la force brutale, prétendant qu'elle lui avait toujours réussi.—Toujours, c'était beaucoup dire.

Il salua l'entrée du saltimbanque d'un rouleur de blasphèmes; en grandeur avait failli assomber.

—La! là! tout doux, fit Asperginos en montrant plusieurs pots de gros cidre vidés et couchés sur la table; m'est avis que tu n'as pas manqué de compagnie.

—Je ne veux pas qu'on me gonaille! gron-de-t-il appliquant sur la table un si fort coup de poing, que les pots furent presque renversés.

—Si c'est ça, dit Asperginos, qui était encore debout, cause tout seul, mon ange, je m'en vais.

—Eh non! mamasse! il faut que je te parle; voyons, mets-toi là, tout près, il n'y a pas besoin qu'on nous entende; mange et réponds.

Le banquiste s'assit sur un tabouret, la table étroite en travers d'eux, et commença par exécuter la première invitation, décidé à écouter le plus et à parler le moins possible.

—Pas de mots inutiles, fit le bandit. D'abord et d'un, tu dois croire que si j'ai fait le voyage de Rouen, et si je me suis décidé à régaler une vermine comme toi, ça n'est pas pour le roi de France.

Asperginos ne servit du lapin pour la seconde fois et ne souffla mot.

L'éloquence de Célestin se souffrit; pour parler il avait précisément besoin d'être contredit, et faillit entrer en fureur contre la soumission de son interlocuteur.

—Tu me dis de t'écouter, je t'écoute, je boite, et celui-ci, sans lever le nez de son assiette, mais en épiant en dessous ses gestes et sa mine.

—C'est bon; on s'explique. Pourquoi as-tu recruté ce particulier qui fait les hercules?

—Qu'est-ce que ça peut te faire?

—Réponds! gronda le bandit.

—Soit! je ne l'ai pas recruté, il est venu tout seul.

—Allons donc, depuis le temps que tu le connais!

—Moi!

—Tâche de ne pas mentir, massacre..... Ose dire que tu ne le connais pas; que tu n'étais pas à la Californie le jour où j'ai eu une affaire avec lui.....

Une nouvelle série de jurons accompagna ce rappel d'un incident si désagréable.

—Au fait! s'écrie Asperginos, je me disais aussi, j'ai vu cette tête là quelque part!

—Parbleu! c'est lui, le bijoutier, le nommé Léonard Dorbans.

—Très bien! j'y suis, répondit le marquis, dans l'esprit duquel les choses allaient en se compliquant. Ah! le bijoutier c'est fait sorbolte.

—Tu le vois bien, et puisqu'il travaille chez toi, tu vas m'expliquer pourquoi.

—Ah! par exemple, elle est forte celle là!

—Hein! ..... ça grogna le moineau, dont les poings se fermèrent.

—Dame! se hâta d'ajouter Asperginos, puisque je n'en sais rien.

—Ta parole!

Asperginos n'en était pas chiche; il la donna tout de suite, quoique dûe voix sondaine lui criât à l'oreille que le but du bijoutier, était d'obtenir le secret auquel Célestin se trouvait mêlé.

(A continuer.)

SPECTACLES.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 18 octobre 1866.

M. Laurence Labrosse.....Directeur.

1ère Représentation de

La Cagnotte,

Grand folie-vaudeville en 5 actes, de Palais Royal.

Les portes ouvriront à 6½ h.—On commencera à 7½ h.

17 oct.

ACADEMIE de MUSIQUE,

RUE ST. CHARLES,

Près le Commercial Place.

Spalding & Bidwell.....Propriétaires et Directeurs.

Début à la Nouvelle-Orléans, de M. WM. M. REEVE.

Représentation tous les soirs et les SAMEDIS à midi.

LA FAMILLE ZAVITOWSKI,
Pantomime et Grand Ballet,
MLLES CLYDE ET PIERSON,
Nouvelles pièces éthiopiennes,
Danses et chansons comiques,
Exercices gymnastiques.

De nouveaux artistes arrivent tous les jours.

Les portes s'ouvrent à 6 heures et demie et le rideau se lève à 7 heures et demie.

Le contingent est changé tous les jours, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 15 oct

Théâtre St-Charles.

Propriétaires.....BEN DE BAR & R. EDDY.

Lundi soir, 13 octobre,
ET TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE
M. Eddy, Mlle H. Irving et une excellente troupe dans une série de pièces classiques. 14oct

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.

(EN FACE DU THÉATRE ST-CHARLES.)

Ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 11 heures du soir.

R. W. Schaffer.....Directeur.

L'EDIFICE a été réparé et agrandi à des frais énormes, spécialement pour les curiosités qui doivent y être exposées.

Plus de dix mille curiosités, comprenant des animaux sauvages, des oiseaux, des poissons, des insectes, des spécimens, des tableaux, des sculptures, des reliques de la révolution et des merveilles de beauté les parties du monde s'y trouvent.

LA GRANDE MÉNAGERIE D'AMES, composée de lions d'Afrique, des tigres, des léopards, des singes, des chameaux, &c., &c. vient d'arriver journellement au Musée. On y voit également des jongleurs et des artistes à cheval. L'artiste BELLE LOUISE et ses salomons ajoutent aux attraits du spectacle.

Entrée, 50 cents. Enfants, 25 cents.

Le Musée du Crescent City s'ouvrira MERCREDI, 18 octobre. 3 oct

Premier Grand Bal Paré,

Pour être donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens, à l'effet d'ajouter à la somme destinée à la construction d'une église.

LE BAL sera ouvert le samedi, 3 novembre 1866, au Mechanics' Institute, rue Dupaix, près la rue du Canal.

—DIRECTEURS—

G. H. Brandon,	A. Sambola,	C. Keller,
E. E. Rodriguez,	D. R. Hebert,	J. Hobson,
J. A. Richards,	D. A. Hess,	J. A. De Roche,
F. Torre, Jr.,	Chas. Schmidt,	Jos. Tuto,
J. J. Wiley,	J. Ferrer,	E. E. Surget,
E. C. Abadie,	C. E. Richards,	Conrad Strauss,
J. Gelbach, Jr.,	J. Rist,	Ernest Marchand,
A. Martin,	N. F. Amonson,	A. H. Lemon,
J. Buhler,	W. Pick,	Jos. Harzog,
Edward de Blanc,	F. Pizzati,	A. J. Ottman.
	Commissaires.	

Les Dimanches et Lundis seulement, tous les mardis et vendredis soir à 7 heures, au bureau de M. G. H. Brandon, No 26 du Commerce.

Il ne pas que ceux de billets d'invitation pour danser après-midi seront admis.

Les membres de la Société de la bienfaisance et du commerce dont les adresses, par écrit, à M. F. White, au No 206 de la rue Dublin-Levée, ou à M. H. E. Schmidt, au No C de la rue St-Pierre.

Prix du billet, $2,50. On peut en avoir en s'adressant à l'un des Directeurs. 11 oct—jusq 3 nov

Ancien ordre des Druides

UNIS DERNIÈREMENT, sous donné par le GROVE DES DRUIDES PRÉCAUTIONNÉS, PRÉSERVATRICE No 7, au bâtiment de la Grande Loge de l'Ordre de la Loyauté, dans la magnifique salle du Mechanic's Institute, le 27 octobre.

Directeurs:

A. DEMAREST	A. LEVISSON,
G. HAYNES	G. HAYNES
T. VILLEMAIN,	L. SCHLIMAIR,
C. BERGER	H. SCHMIDT,
H. BRISOLARA,	J. MOLLO,
J. BRISOLARA,	P. AGUSSOL,
S. DOUR	C. ANTONINI,

P. BARDON.

Les directeurs se réunissent tous les mardi et jeudi soir au magasin de M. F. Bardon, rue Bourbon, No 88. Avoir les billets pour danser se sera délivrée avant l'ouverture du Tableau des directeurs.—Aucune invitation ne sera admise après le 25 courant.

On pourra se procurer des cartes dans les endroits suivants:

F. BARDON, 88, rue Bourbon;
S. DOUR, 44, rue Conti;
A. DUDGEON, 44, rue Royale et St-Louis;
MARL. BRISOLARA, rue St. Pierre et Rampart;
L. MOLLO, rue Ste-Anne et Rampart.

Pas de pantalon et de chemise ne seront admis à l'enchère le dimanche. Il en coûtera, à midi, dans le magasin de F. Bardon, rue Bourbon, No 88, entre Bienville et Conti. 7 oct—

CHANGEMENT DE BUREAUX.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "LIVERPOOL, LONDON ET GLOBE," AU

Capital de $16,000,000 en or.

A transporté ses Bureaux au

No. 154 de la rue Gravier, près Carondelet

20 sept—f

SUCRE.

MESSIEURS les habitants qui désireraient faire leur sucre avec le jus acide suffisent bien, ils ne peuvent pas obtenir de meilleurs résultats qu'en s'adressant à la soussignée, qui fait à toute heure, en s'adressant à la manufacture d'Eau de Javel, rue des Remparts, No 289, entre Dauphine et St-Philippe.

28 sept—30jo—jusqu'à oct Jn. COMMINY.

Maison à vendre.

POUR CAUSE DE DEPART.

A vendre à Alexandrie, une belle maison en brique, neuve, contenant six chambres, un beau magasin et un de boissonnerie. Également, sur le même terrain, deux maisons en bois dont l'une est occupée par une boulangerie.

Pour plus amples informations, s'adresser chez

Sept—1m M. Rue Théophilosus.

JUSTE FONTAINE

Courtier,

No 128, rue Royale, entre Canal et Dauphine

Il s'abstient vente des propriétés foncières dans des maisons, purgeld les biens qui ne sont chargés de gages. Avec ses relations et ses facilités, il s'efforce de rendre les ventes aussi avantageuses que possible.

Il s'abstient vente des propriétés foncières dans des maisons, purgeld les biens qui ne sont chargés de gages. Avec ses relations et ses facilités, il s'efforce de rendre les ventes aussi avantageuses que possible.

Groves & Church,

Rue Foyaras No 144.—Côté Sud.

MARCHANDS de fourrures de toutes espèces, chemises, robes fabriquées sur et autres articles à bon fondés, prêts à en entrer et articles de voyage.

Il est généralement du goût de ne pas acheter ailleurs que chez ceux qui ne peuvent pas vendre.

Groves & Church, Rue Foyaras No 144.—Côté Sud.

POUR MOBILE, DIRECTEMENT.

Ligne Morgan — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE JOURNALIER.

Désormais le départ ne pas lieu le dimanche.

Départ, MERCREDI, 17 Octobre, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.

Le steamer neuf

FRANCES,

en fer, à hélice pression et à cabes, capitaine Jos. H. Walker, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,
17 oct—1 Au coin des rues Camp et Commune.

POUR GALVESTON, DIRECTEMENT.

—Steamers de la malle des Etats-Unis.—

Ligne de Morgan.

Départ JEUDI, 18 octobre, à 8 heures du soir.

Passage à la cabine pour Galveston $15.

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,
17 oct Au coin des rues Camp et Commune.

Pour Galveston directement.

Le steamer en fer à hélice pression et à cabes

ULINTON,

commandant R. P. Farwell,

partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,
17oct— Au coin des rues Camp et Commune.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

—Steamers de la malle des Etats-Unis.—

Ligne de Morgan.

Départ, SAMEDI, 20 octobre, à huit heures du matin.

Passage à la cabine pour Galveston: $15

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à hélice pression et à cabes

HARLAN,

commandant John Lewis,

partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,
17oct Au coin des rues Camp et Commune.

Pour Brazos Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.

Partira DIMANCHE, 21 octobre 1866, à 8 heures du matin.

POUR BRAZOS SANTIAGO

Le steamer en fer à hélice pression et à roues latérales,

AUSPIN,

D. S. Austin, commandant.

Partira comme il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis, de la tête de la rue St-Joseph.

Pour le fret ou le passage s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,
17 oct Au coin des rues Camp et Commune.

BATEAU DU LAC.

Saison à bonnes eaux.—Service de la malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville et Madisonville tous les jours, excepté le DIMANCHE.

Pour Covington, le lundi, le mercredi et le vendredi.

Le fort et rapide bateau Everth Hope, pression et à roues latérales ELLIS MAY, partira comme suit:

TOUS LES JOURS (excepté le samedi et le dimanche) à l'arrivée des chars l'embarcadère de midi.

Le SAMEDI le départ aura lieu à l'arrivée du train de 3 heures P. M.

Le fret pour Covington doit être envoyé au dépôt du chemin de fer, à dix heures et demie du matin, au plus tard; celui destiné à Mandeville et Madisonville, également à 10½ heures du matin, au plus tard.

LOUIS FRIGÉRIO JR.
No 28, rue de Chartres

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bateaux partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

EUROPE ..... Mercredi 24 oct. | Mercredi 28 oct.
St-LAURENT ..... Samedi 3 nov. | Samedi 3 nov.
PEREIRE ..... Dimanche ..... Samedi 17 nov.
VILLE DE PARIS ..... Dimanche ..... Samedi 1er déc.

Prix du passage en or.

Première cabine, $150. Seconde cabine, $80, y compris le vin de table pour l'une et l'autre cabine.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers à l'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, reçoivent pouvoir de coupons de billets du chemin de fer, moyennant 40 pour les premières cabines, et 35 pour les secondes.

Suite médicale gratuite.

Pour plus de détail s'adresser à

GEO. MACHEBOEUF,
agent, 56 Broadway.

A la Nlle-Orléans, V. FERRILLIAT, 127 Gravier.
A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel du Havre, chez William Inslin & Cie.
Les passagers peuvent prendre leur passage et obtenir les leurs billets de passage, sans doute en téléphoner à New York, en s'adressant à M. V. Ferrillat 127, rue de la Gravier. 3 Sept

POUR LES STATIONS DE BAINS DE LA RIVE ST-LOUIS, PASS CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI, OCEAN SPRINGS ET PASCAGOULA, LE SAMEDI.

Programme d'intérêt.

Le beau et très rapide steamer, steamer

CAMELIA

capitaine George L. Blakmore,

continuera ses voyages, partant de la Nouvelle-Orléans comme suit:

Le MARDI, à neuf heures, à l'arrivée du train du chemin de fer Pontchartrain.

Le JEUDI, à 5 h. du soir, de la rue de Camp.

Le SAMEDI, à 4 h. de la rue de Camp.

Pour renseigner, il partiera:

Le DIMANCHE soir, Le MERCREDI matin.

Le VENDREDI matin.

Le Samedi, le CAMELIA ira jusqu'à Pascagoula et n'ira pas à Biloxi.

Les voyages se feront toujours comme il est spécifié plus haut, à moins que le mauvais temps ou la basse marée n'y empêchent.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN M. SORIA,
16 oct Nouvelle-Orléans.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT POUR TOUS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2200 tonneaux	Nelson, comm.
GUIDING STAR	2000	Berry,
MISSISSIPPI	2000	Sumner,
MERRIMACK	2200	Walker,
HAVANA	2000	Faber,
MONTEREY	1400	Whitnell
MATANZAS	1400	Quick,
MISSOURI	1400	

Le vapeur

MERRIMACK,

VARNOL, commandant,

Partira SAMEDI, 20 octobre 1866, à 8 heures A. M., du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,
19 rue Commerce, Nlle-Orléans.
C. E. GARRISON, président,
No 8, Bowling Green, New-York.

Ancienne ligne des Négociants.

Goélettes paquebots réguliers de Mobile.

Une ou deux goélettes de la ligne partiront tous les jeudis, de la tête du Nouveau Bassin, et transporteront du fret à meilleur marché qu'aucun des steamers ou bateaux à vapeur qui font ce service. Toutes les goélettes de cette ligne sont avantageusement connues dans les ports de la Louisiane.

La goélette Mississippi, de première classe, reçoit en ce moment du fret et partira pour Mobile le Jeudi 11 décembre. Les expéditeurs voudront bien s'adresser à moi pour des ordres, avant d'amener le fret.

W. WALSFIELD, agent,
Rue du Camp, No 39

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Teche, partira tous les MARDIS, à 10 heures du matin.

Le bateau à vapeur J. M. SMART, capitaine J. Dupre, commandant les bateaux à vapeur Carondelet, Pontchartrain, Napoléonville, Donaldsonville, et Plaquemine, fait régulièrement le service de l'Ouest.—Départ régulier.—Attention particulière pour les passagers et le fret de la Côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. R. KELLY, rue Tchoupitoulas, No 28, Virginie C. Dentzel, agent pour les passagers.

17 oct—1m

PAQUEBOT RÉGULIER DES ATCHAFALAYA—Départ, JEUDI, 18 courant, à 4 heures du soir, pour les bateaux à vapeur Martinique, Jos. Pelaie, la Belle-Marie, Jeannette, Cherokee, Franklin, Commerce, Pontchartrain et les bons patentés intermédiaires du Bayou Teche, Bayou Boeuf, Bayou Cocodrie, Bayou Yazoo et Bayou Rouge. Le bateau à vapeur Ville Valet d'Atre répond et tire pas d'eau, capitaine H. Valet d'Atre. Pour le Passage, s'adresser à bord, ou à Pierre Rimé à Toffer, rue de la Commune, No 40.

A. MEYNIER JR., rue St. Louis, No 21.
Virginie C. Dentzel, agent pour les passagers. 17 oct

Bateau de Vicksburg, Hatchee et le Nouvelle-Orléans, partant le mardi des Etats-Unis, Vicksburg, Hatchee et le Nouvelle-Orléans, partant le mardi des Etats-Unis.—MARDI, à midi, entre Vicksburg, Hatchee et le Nouvelle-Orléans, partant le mardi des Etats-Unis. Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Leonard, partira comme suit: Départ régulier, le 27 oct. à 5 heures. Le Robert E. Lee prendra du fret et des passagers pour Vicksburg, Yazoo et tous les ports intermédiaires